
Guang
光

Paris, novembre 2019





Éditions René Viénet



La volupté et la gourmandise sont inséparables,
car elles sont les fondements de l'humanité.

La Chine actuelle foisonne de peintres peu connus en Occident, prolixes, populaires, vivant bien de leurs pinceaux, vendant relativement peu cher des œuvres abondantes, le plus souvent légèrement érotiques, rapidement réalisées sous les poils de martre (ou de loup) de leurs pinceaux, dans la tradition des excentriques des siècles passés.

En fait Zhou YuGuang se sert plutôt, le plus souvent, d'un long bambou de plus d'un mètre de long, finement fendillé à son extrémité — comme on le distingue (mal) sur la couverture du présent catalogue, à coté de pinceaux plus courts et plus traditionnels.

Les plus heureux de ces peintres contemporains ont une assistante, jeune et jolie, qui patiemment broie leurs bâtonnets d'encre sur des pierres sublimes, d'une immense valeur que l'Occident connaît mal, et dont on ne se lasse pas de caresser le poli.

Faut-il faire l'impasse sur les femmes peintres qui, bien sûr, choisissent librement leurs broyeurs ou broyeuses d'encre ? Nous reviendrons sur cette question à l'occasion d'une autre exposition, pour ne pas être (bêtement) accusé de sexisme.

On peut supposer que ces peintres reposent leurs pinceaux de temps à autre pour verser du thé, et évoquer avec leur assistante « les nuages et la pluie », la périphrase qui en Chine désigne les jeux de l'amour.

Le plus célèbre de ces ancêtres reste BaDaShanRen 八大山人 (1626-1705). Plus récemment, l'un des plus célèbres fut Ding YanYong 丁衍庸 (1902-1978), l'ami de Simon Leys.

Zhou YuGuang [Zhou 周 est son patronyme, YuGuang 宇光 son nom personnel], né en 1970 à NanChang 南昌, au JiangXi 江西, et y vit et travaille. C'est la ville natale de BaDaShanRen, également celle de Tang XianZu 汤显祖, le fabuleux dramaturge du dynastie Ming, dont *Le Pavillon aux pivoines* (*MuDan Ting* 牡丹亭) est l'une des plus célèbres pièces de théâtre chinoises.

Le JiangXi est également la province fameuse pour les porcelaines de JingDeZhen 景 德 鎮 et ses thés — rouges, blancs, verts — comme le NingHong 宁红 (thé rouge de la ville Ning), ou le ShangRao BaiMei 上饶白眉 (sourcils blanc de ShangRao), LuShan YunWu Cha 廬山雲霧茶 (nuages et brumes de LuShan), GouGuNaoCha 狗牯脑茶 (thé du pic de la tête de chien), etc.

Zhou est l'un de ces peintres échappant au tourbillon mondain des galliéristes (et galéristes) européens et pékinois qui ont très (et trop) souvent formaté la peinture chinoise récente pour qu'elle soit commercialement, conceptuellement et graphiquement comestible par leur cossue clientèle outre-mer.

Les peintures de Zhou, sont à l'opposé de cette mode pékineuropéenne. Elles sont exposées pour la première fois à Paris — alors qu'en Chine elles se diffusent en grand nombre par le bouche-à-oreille et la grande effervescence du web chinois, plus précisément du réseau social Sina WeiBo.

Il n'y a pas de thèse ni de glose en langue française sur Zhou et ce n'est pas plus mal, car l'exposition de ses peintures laisse l'amateur, chinois ou français, s'en réjouir sans se faire des nœuds dans la tête — avec le plaisir — en plus — de pouvoir acquérir des œuvres à des prix encore modestes (mais qui prendront aussi leur envol).

Je mentionne cette perspective spéculative car elle est importante pour que les peintres vivent de leurs créations et continuent à peindre, mais aussi parce qu'elle sous-tend bien souvent la décision des acquéreurs qui flânent dans les galeries, à la recherche d'œuvres qui sur leurs murs amuseront et stimuleront leur famille et leurs amis — sans oublier la traditionnelle invite française bien connue des couples libertins amateurs d'art à leurs amies et amis de rencontre « Mademoiselle (Monsieur), voulez-vous passer prendre le thé à la maison ? Et y examiner nos estampes japonaises ? »

Il leur suffira de prononcer désormais, de manière ludique, en toute discrétion, sans lourdeur malvenue, ni crainte de réprobation moralisante : « Voulez-vous passer à notre maison partager une théière de Nuages et brumes de LuShan, et y admirer nos Zhou YuGuang ? ».

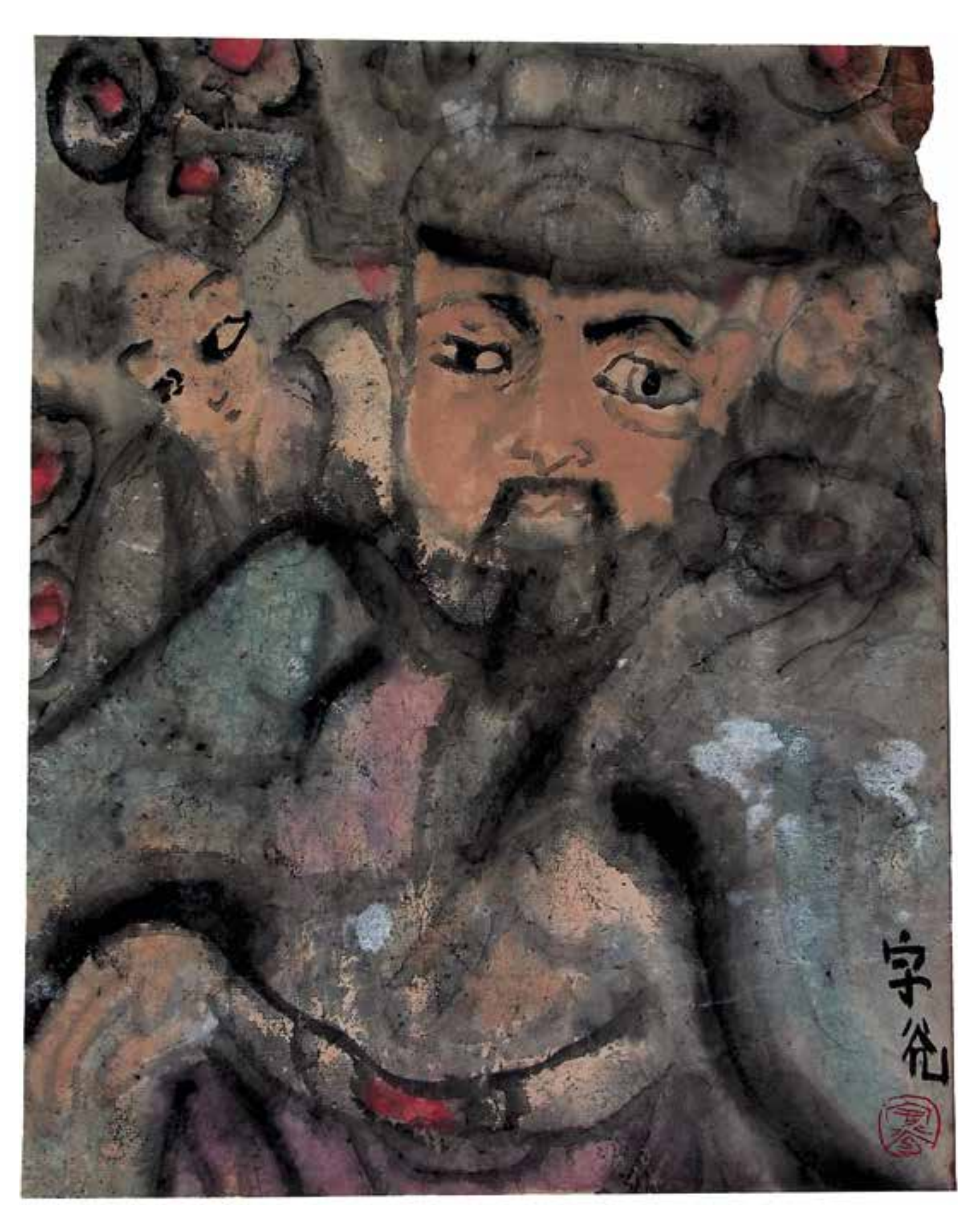
Aux œuvres traditionnelles de Zhou YuGuang, nous avons ajouté, pour cette première exposition parisienne, les quinze peintures originales qu'il a réalisées pour illustrer le roman de Lu Tao *Un âne dans la fosse aux tigres*, dont l'édition française est lancée dans la même galerie, le même jour, par le même éditeur.

Les calligraphies dans les peintures sont des allusions poétiques (ambigües), des jeux de mots (obscurs), des citations (opaques), des détournements de préceptes ou maximes (bouddhistes), qui découragent la traduction, alors que pour les Chinois elles sonnent et résonnent dans l'imagination, tandis que les yeux s'égarent sur les personnages.

Zhou YuGuang étant sur place pour signer ce catalogue, ses lecteurs et lectrices, pourront lui demander de s'en expliquer en marge des dédicaces, voire en l'invitant à dîner (et pourquoi pas prendre le petit-déjeuner) pour qu'il s'en explique plus complètement.

Le style délié et sans complexe de Zhou appelle comme conclusion la maxime de MengZi que nous avons placé en titre de cette introduction, et que connaissent tous les écoliers chinois *ShiSe XingYe*, 「食色性也」: la volupté et la gourmandise sont inséparables, car elles sont les fondements de l'humanité.

Du LiYan
Novembre 2019



財神
Le Dieu de la richesse



鎮墓獸
Le Génie des sépultures



將軍令
Le Général donne ses ordres



霸王别姬
Adieu ma Concubine

「不立一塵 」



白蛇傳
Conte du Serpent blanc



西廂記
La chambre de l'ouest



拾玉簪
Conte de l'épingle à cheveux en jade



金瓶梅
JinPingMei (Prunus-Fiole-Or)



瓶中花
La fleur a trouvé son vase

「毛頭顯沙界，日月現其中」



雲在青天水在瓶
Les nuages flottent dans le ciel, la pluie a trouvé son vase



花間集
HuaJianJi
(recueil de poésies érotiques)



萬重煙水
Brume ou rosée, choix difficile



「心月孤圓，光吞萬象」



心月孤圓
Cœur solitaire comme la pleine lune (citation bouddhiste Zen)



英雄
Héros

「達者推心方濟物
聖賢傳法不離真」



「風動心搖樹，雲生性起塵
若明今日事，昧卻本來人」

風動心搖
Un souffle au cœur



西來意
Bouddha s’en est venu de l’ouest

「汝問西來意，且過這邊立
昨夜三更時，雨要虛空濕」



「非風幡動唯心動，自古相傳直至今
今後水雲人欲曉，祖師直是好知音」

紅頭髮
La rouquine



變色龍
Le caméléon

「鶴林空變色，眞歸無所歸」



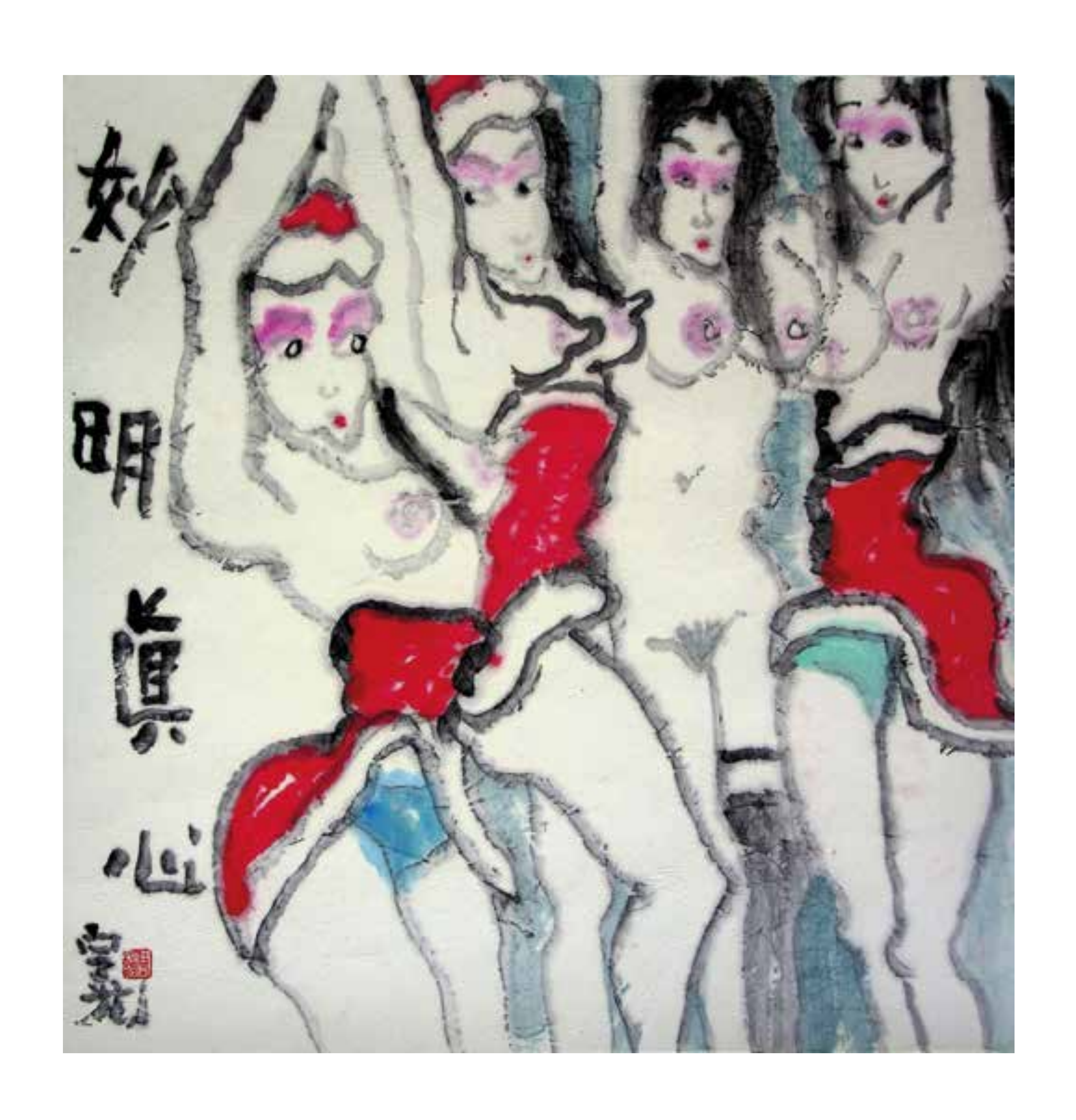
花非花
La fleur n’est pas la fleur (Poésie de Bai JuYi)



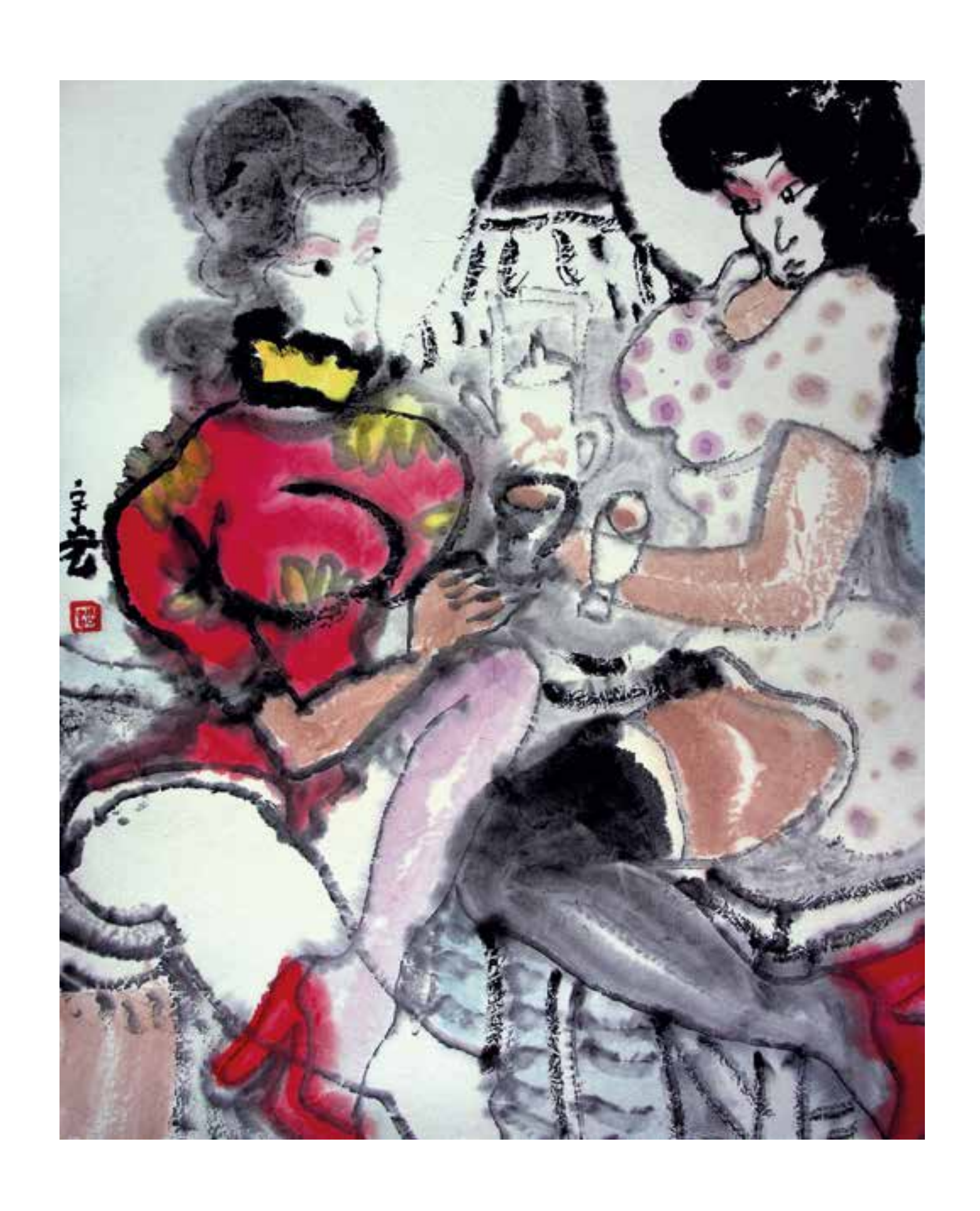
時人盡唱太平歌
Tout le monde chante le cantique pour la paix



無盡藏
La vertu est sans fin



妙明真心
L'éveil de la nature



吃茶
Tea Time



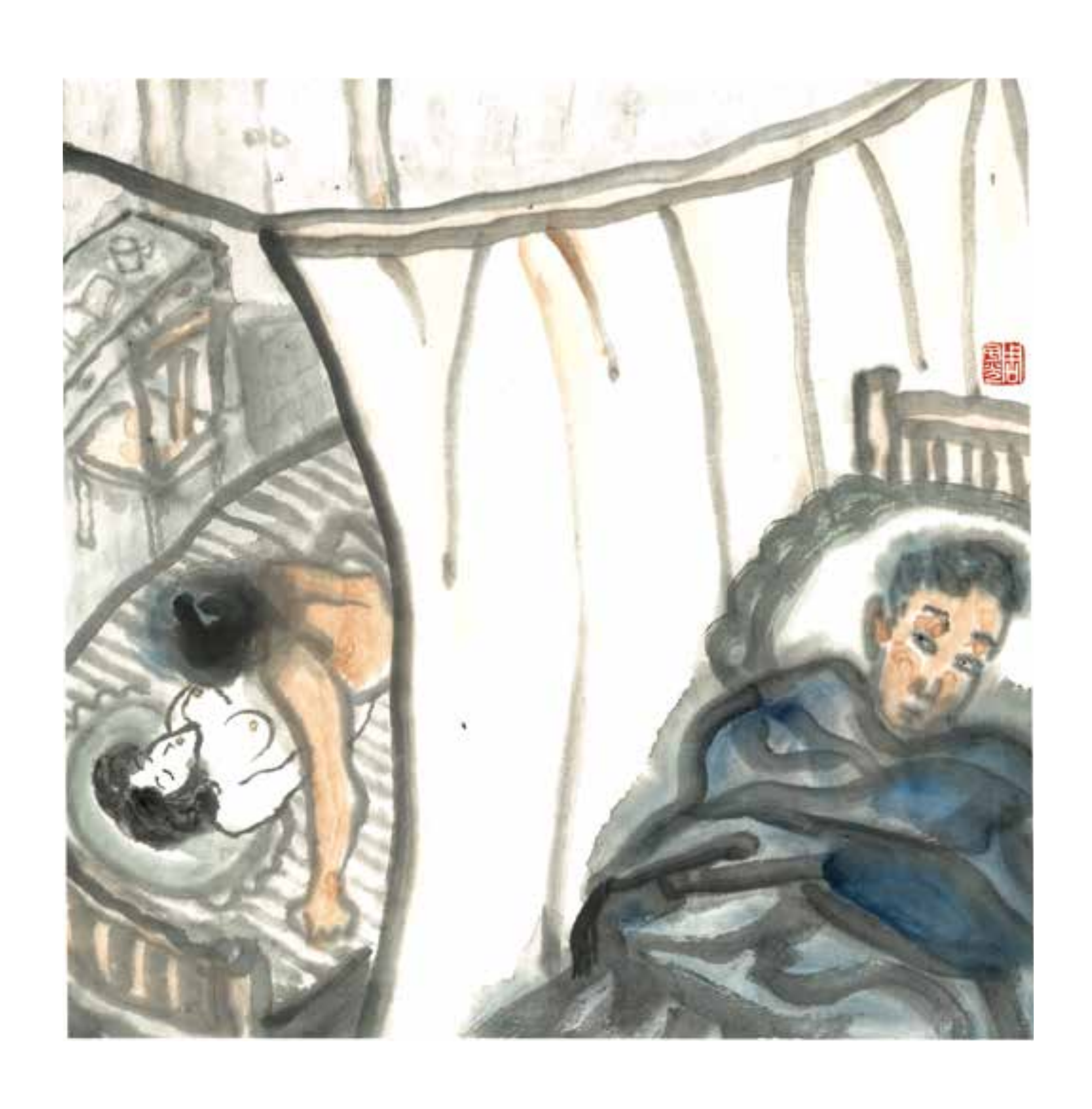
酒吧
Le bar



香奈兒
Chanel



Un âne dans la fosse aux tigres
I. Mon père, ce héros



II. Scènes de la vie familiale



III. Mon grand-père, ce révolutionnaire



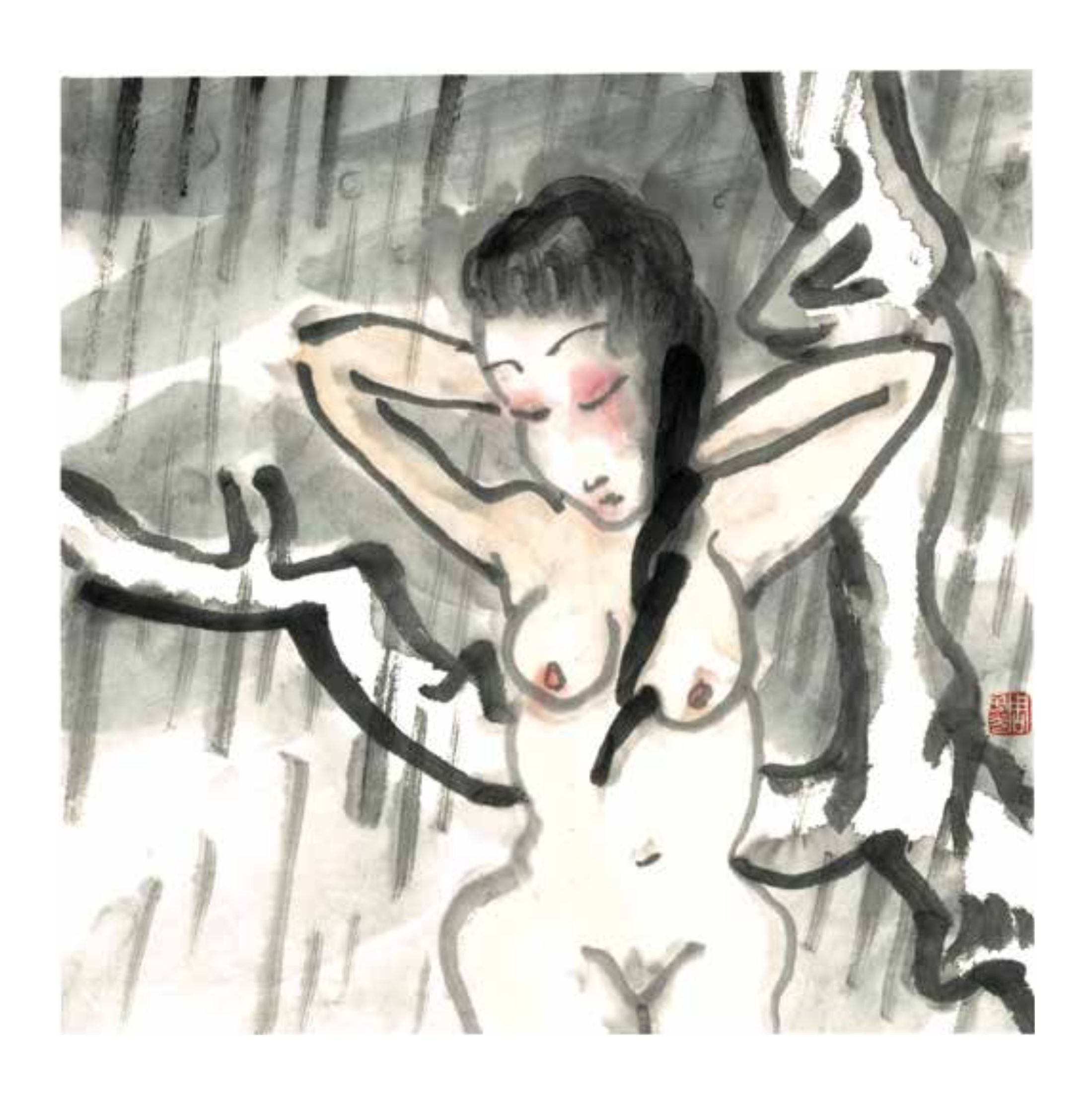
IV. Les habits neufs du professeur Tian



V. Les tigres se déchaînent



VI. Tian-neuf-carreaux dans la cour des grands



VII. Les filles de TianShuiWan



VIII. Sacrifice suprême



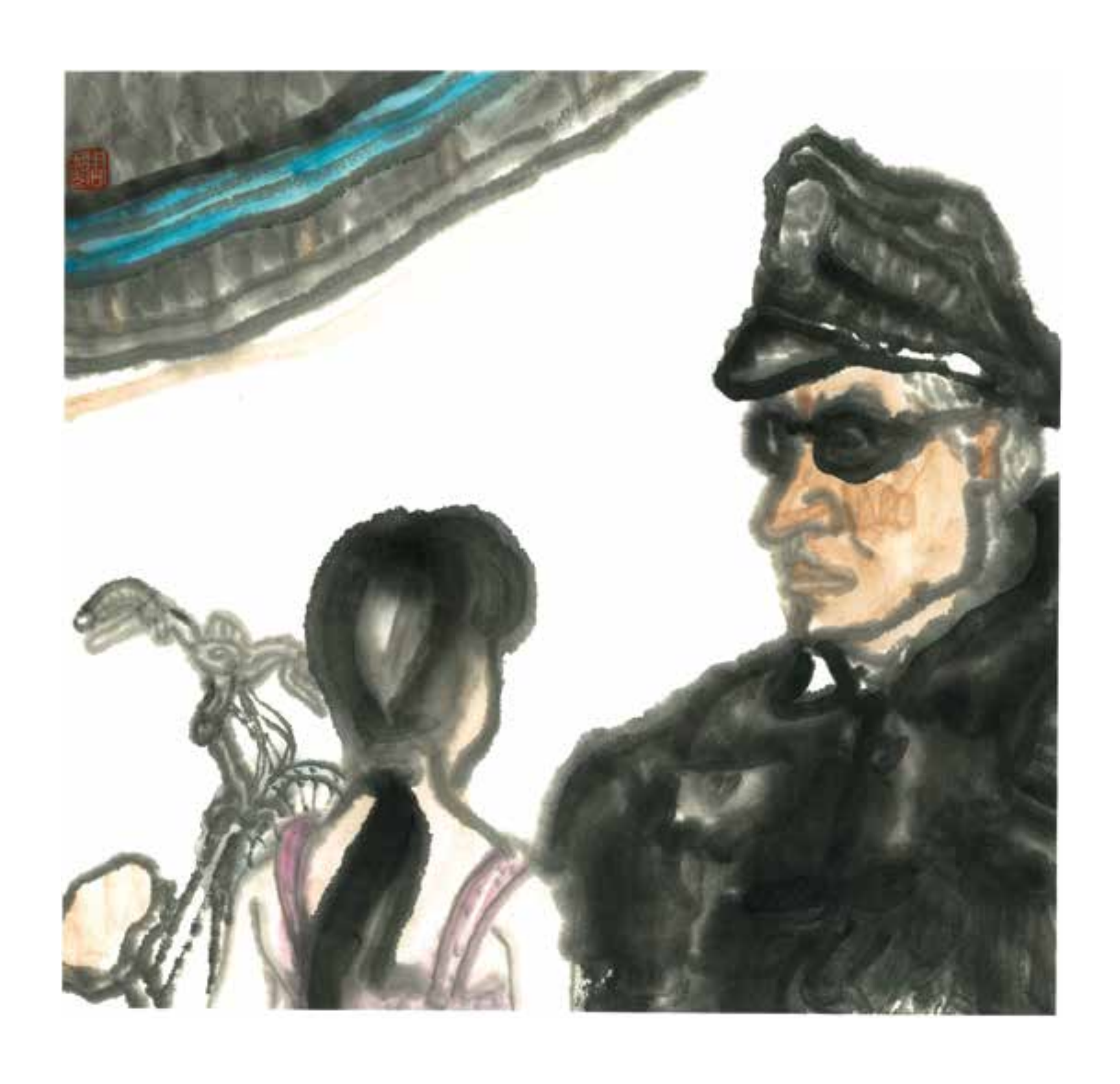
IX. Alcool, ritournelles et vapeurs d’eau



X. « Xiao Ying, allons voir la mer ! »



XI. Avantages en nature



XII. Le temps des adieux, le temps des souvenirs



XIII. Lotus d'hiver



XIV. Sur la piste de mon père



XV. Course contre la montre

目光·赤裸

——寫在周宇光的妖怪們的後面

杜立言

初見周宇光的畫是在二〇一六年春節，有位畫家朋友轉的微博帖子，善哉嚇！自己彷佛是太湖石下意外拾了幅畫的柳夢梅，隔著愛瘋屏幕，心中一悸，半晌恍惚，似被妖怪攝了魂魄。且不知柳生面前的畫中人是如何活色生香，秋波流轉，我可以肯定，無相堂筆下的目光，殺死了我。

從拉斐爾、卡拉瓦喬到馬奈，從楊·範·艾克到佛洛依德，目光一直是西畫中一個重要的遊戲。畫中常有一個人物（學名 admoniteur，作用類似舉著小旗的導遊）同觀眾眉目傳情；有時主人公自己，直視著我們，欲言又止。但即便明眸善睞如蒙娜麗莎，我似乎也未曾有過這般初戀的感覺。西畫中的目光真實，一如生活中的眾生，難見打開的心扉。周宇光的目光，赤裸裸，直指人心。

周宇光的美學思想和筆法是傳統的，沿承八大、石濤之衣缽。尤其八大的各式白眼，想必直接啟發了周兄。美人羅漢，青衣武生，鐘馗財神，或媚或黠，或嗔或滯，無一不是內心流露，個個都像是武林高手，真氣逼人。這才是點睛便欲飛去的現實感受。其實除八大以外，國畫尤其是文人畫，對眼神的描繪大多都被簡化、弱化，甚至省略：玉人們時而眼簾低垂時而脈脈出神，高士們大都選擇別轉身去在側影中背影中擺出仙骨。周宇光一改八大的含蓄與隱晦，通過各色人物赤裸裸地展現他們——更是自我的精神狀態。

也許這樣還不夠直白徹底，周宇光找到了題材上的完美爆款——春宮畫。周兄借殼上色，把傳統春宮的影子拋得遠遠，以求更多表達與訴求的空間。女性人物個個豐乳肥臀，常戴碩大赤色鳳冠，男性或古裝或時裝，或幽會或集會，身份神色各異，各懷鬼胎。

當披著後現代幌子的「紅色政治＋春宮」的配方大行其道（尤其在歐美市場收到追捧），周宇光的語境更加豐富多元。無論如何解讀，無論妖怪如何變化，唯獨看不到雲雨情愛，有的是畫家眼中的現實，中國社會的現狀與人心。

周宇光的畫，愛之，入骨，恨之，也入骨。娛樂至死是嗎？好，我就讓你們死得明白。這大概就是作者的意圖。有意為之的俗，目光無法回避。

目光赤裸，是佛是屎，全憑觀者心鏡。

也許可作周宇光下一個作品展的主題。

二〇一九年十月於巴黎

Ce catalogue a été publié à l'occasion de la première exposition en France, en novembre 2019, des œuvres de Zhou YuGuang, organisée par Du LiYan, chez Didier Millet, à la Galerie du Pacifique, 5 rue Saint-Romain, Paris 6e. Dans une maquette de Sooksun Cho, il est édité, ainsi que sa vidéo, par les Éditions René Viénet, Grangette de la Maison Rainally, 46140 Belaye, France.

ISBN : 978-2-84983-059-8 EAN : 9782849830598
Achevé d'imprimer par le Pigeonnier du Quercy, le 10 novembre 2019.
Dépot légal : novembre 2019.